



## VILLA INDIVIDUELLE À COPPET (VD)

**ARCHITECTE** ANDREA BASSI, GENÈVE

«Quand il s'agit de construire une villa, je demande toujours à mon client de venir avec un cahier des charges résumant ses besoins et ses envies. Il s'agit ensuite de le faire coïncider avec la spécificité du lieu, et bien sûr avec ma vision de l'architecture. Dans ce cas, l'environnement n'offrant pas de qualités particulières et les vis-à-vis étant importants, nous avons opté pour un projet intime et privatif. La maquette avec quatre patios découpant un plan carré s'est imposée rapidement. Ensuite nous l'avons affinée.»



**MAÎTRES DE L'OUVRAGE** C. ET M. MANNELLI

Le couple, qui a deux jeunes enfants, n'a pas hésité longtemps. Andrea Bassi semblait le mieux à même d'incarner son rêve: une maison à la fois protégée et ouverte, qui concilie espace de vie, de travail et de wellness. Il souhaitait aussi beaucoup de lumière, un jardin, des patios, avec, si possible, une salle de bains s'ouvrant sur la nature. Un toit plat? Après quelques hésitations, il s'est laissé convaincre. Quant aux matériaux, il les voulait sobres, relevant d'une esthétique résolument contemporaine.



## DISTINCTION ROMANDE D'ARCHITECTURE LES VILLAS – I

Pendant huit semaines, *L'Hebdo* vous emmène, entre ville et campagne, à la découverte des meilleures réalisations architecturales de ces six dernières années en Suisse romande. Une série réalisée par Mireille Descombes.

### Deux façons d'habiter

# Nid géométrique ou sculpture en bois

Les maisons individuelles constituent une part importante de l'environnement construit. Belles, laides ou anonymes, elles modèlent et marquent durablement le paysage, qu'il soit campagnard ou citadin. Pourtant, il est rare que l'on fasse appel à un architecte pour construire sa villa. En général, une telle démarche implique en effet un investissement financier plus grand et demande un engagement personnel particulier. Touchant à l'intime, le dialogue entre l'architecte et ses clients peut certes déboucher sur une amicale complicité, mais aussi, parfois, friser le psychodrame. On ne cherche pas impunément à faire coïncider son rêve avec la réalité.

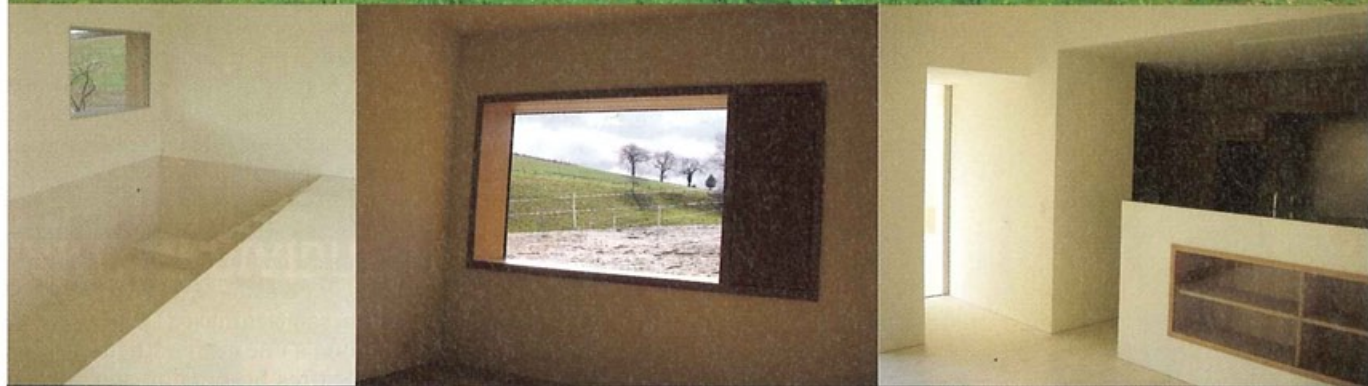
«Dénigrée par certains, la villa est un très beau terrain d'expérimentation», insiste Andrea Bassi. L'architecte genevois parle en connaissance de cause. Il a à son actif de nombreuses maisons individuelles, remarquables par leur rigueur et leur sobriété. Achevée en novembre 2005, la villa de Coppet est l'une des dernières en date. Dérobée à la curiosité du passant par un mur en béton, elle frappe d'abord par son caractère introverti. Une fois franchi le sas de l'entrée, on pénètre dans un autre univers, un monde de luxueuse simplicité où le jar-

din s'invite généreusement à l'intérieur. Une fluidité que l'on retrouve dans les espaces répartis sur deux niveaux habitables. Pas de séparation entre zone jour et zone nuit. Offrant une perception traversante, le rez supérieur est réservé aux parents et aux parties communes. Le rez inférieur est dédié aux enfants, avec un accès direct au jardin.

Habillée de bois de la tête aux pieds, sensuellement articulée sur son promontoire sans crainte des voisins pourtant proches, la maison réalisée à Chabrey par le bureau Geninasca Delefortrie SA correspond à une autre esthétique. Et à de tout autres besoins puisqu'elle est conçue pour une seule personne, «qui n'a que faire de trois chambres d'enfants et de trois salles de bains». La salle à manger côtoie l'espace réservé à la piscine intérieure, lui-même prolongé par la buanderie et le garage. Bureau, chambre à coucher et dressing, les espaces privés sont un peu à l'écart. A l'intérieur, les atmosphères varient autant que les points de vue sur les pâturages et le cimetière proches ou, plus lointains, sur le lac et le Jura. |

[www.architecture-romande.ch](http://www.architecture-romande.ch)

La semaine prochaine Logement: le nouveau et l'ancien.



## VILLA INDIVIDUELLE À CHABREY (VD)

**ARCHITECTES** GENINASCA DELEFORTRIE SA, NEUCHÂTEL

«Un intérieur lumineux et minéral, une maison de plain-pied et une chaudière. Comment concilier les envies du maître de l'ouvrage et le caractère du lieu, sans tomber dans la villa "Sam Suffit"», se souvient Laurent Geninasca. Les architectes ont mis l'accent sur le travail de la forme et imaginé une structure en béton recouverte de bois. Préservant le caractère rural alentour, la construction s'organise autour d'un espace unique qui perpétue la typologie de l'habitat propre aux fermes.



**MAÎTRE DE L'OUVRAGE** BRIGITTE CHRISTEN

Brigitte Christen en rit encore: «Quand j'ai découvert leur premier projet, je leur ai dit: "C'est une superbe maison, mais ce n'est pas la mienne."» Elle leur a donc raconté sa vie, son métier de médecin spécialiste, sa vie professionnelle «composée d'images». Elle leur a dit son besoin de lumière et de soleil. Les architectes ont donc repensé le tout, en particulier l'orientation du bâtiment. Et aujourd'hui, elle se sent si bien dans sa nouvelle maison qu'elle ne s' imagine plus partir en vacances.

